

Diocèse de Nicolet

Guide pastoral

**POUR FAVORISER
LE PASSAGE MISSIONNAIRE
DE LA PAROISSE**

NOVEMBRE 2015



DIOCÈSE DE NICOLET
49, RUE MGR-BRUNAULT, NICOLET (QUÉBEC) J3T 1X7

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
LE DÉFI DE L'UNITÉ DE LA NOUVELLE PAROISSE	2
Équipe pastorale mandatée	3
Assemblée de fabrique	3
Conseil d'Orientation Pastorale (COP)	3
LE DÉFI DE LA PROXIMITÉ DE LA NOUVELLE PAROISSE	4
Équipe locale de proximité	4
Accompagnement des comités dans les communautés locales	5
D'autres formes à créer	5
Assemblée de la communauté locale	5
LE DÉFI D'UN LEADERSHIP DE COMMUNION	5
EN CONCLUSION – COLLABORER ENSEMBLE AU MIRACLE	6

INTRODUCTION

Le Guide pastoral que je propose est dans la continuité des Orientations diocésaines promulguées en octobre 2012, *La nouvelle paroisse, ses liens avec la communauté locale pour la nouvelle évangélisation*. Dans ces orientations, on retrouve une définition de la nouvelle paroisse :

«Dans l'Église locale (le diocèse), la nouvelle paroisse est une communauté déterminée de fidèles du Christ confiée à un ministre ordonné qui reçoit la charge de curé¹. Elle est une réalité ecclésiale érigée par l'évêque pour réaliser l'essentiel de la mission évangélique en un lieu. Ainsi la nouvelle paroisse est l'Église pour tout, pour tous, par tous. La nouvelle paroisse désigne une nouvelle entité qui prend forme à la suite de la suppression canonique de quelques paroisses qui deviennent des communautés locales. On y trouve aussi des communautés associatives (mouvements, groupes de réflexion et de cheminement, etc.) et d'autres pôles d'évangélisation (centre de formation chrétienne, lieux de pèlerinage, etc.).»² Cette définition nous fait voir que la nouvelle paroisse est appelée à devenir une communion de communautés.

Depuis ses origines, l'Église a vu l'importance de se donner des structures adéquates pour remplir sa mission. Le guide pastoral que je propose insiste sur l'importance des structures d'unité que nous connaissons bien et sur celles qui vont favoriser la proximité. Ces structures sont nécessaires pour favoriser le travail du Corps du Christ, la mise en commun des charismes et des dons de chacun pour le bien de l'ensemble, pour favoriser la prise en charge de la mission par le plus grand nombre. Sans structure, les paroisses risquent de devenir l'affaire de seulement quelques-uns. Mais elles peuvent également devenir stériles parce que des luttes internes la divisent. D'où l'importance de veiller à ce qu'elles jouent bien leur rôle et qu'elles demeurent branchées sur l'essentiel dans la mouvance de l'Esprit Saint.

Favoriser l'engendrement d'un peuple de disciples-missionnaires, Corps du Christ, au service du règne de Dieu est la vision pastorale diocésaine qui illustre bien mes convictions pastorales, celles qui me semblent convenir à l'Église de Nicolet. Je vous

¹ Une équipe pastorale mandatée collabore à la charge pastorale qui est confiée au curé. (Orientation diocésaines *La nouvelle paroisse, ses liens avec la communauté locale pour la nouvelle évangélisation*, paragraphe 3.1, p. 7)

² Ibid, p.5.

invite donc à y travailler tous ensemble : évêque, pasteurs, diacres, agents et agentes de pastorale, collaborateurs et collaboratrices, baptisés engagés de toutes sortes de façons.

À y travailler dans la certitude que nos efforts ne sont pas inutiles même si à première vue les fruits ne sont pas toujours abondants. Nous sommes appelés à travailler avec le Seigneur, à collaborer avec lui. On espère toujours des miracles. C'est oublier que Dieu travaille à sa manière et que le peu que nous faisons est important pour lui. Souvenons-nous du miracle de la multiplication des pains et des poissons³. Le Seigneur sait faire des miracles avec le peu que nous avons et que nous faisons. L'important est de collaborer à l'œuvre de l'Esprit selon nos capacités, les appels reçus et les dons qu'il nous donne. C'est collaborer au miracle que lui seul peut faire. Dans la foi, nous devons faire confiance au Seigneur, même dans les situations où, du point de vue humain, il semble qu'il n'y ait plus rien à faire. Dans la foi, il y a toujours quelque chose à faire, même si c'est fort modeste.

À y travailler dans la joie et l'action de grâce, en y mettant tout notre cœur, tout notre amour pour lui et pour celles et ceux qui nous sont confiés. C'est son amour qui nous porte, qui nous pousse, qui nous presse. Comment ne pas être dans l'action de grâce de partager sa mission : parfois de partager sa joie, parfois sa peine. De pouvoir nous unir à lui par la prière, dans l'eucharistie, et de lui offrir ceux vers qui nous allons, ceux que nous accompagnons, ceux que nous ne réussissons pas à rejoindre. Comment ne pas être en action de grâce d'être ses filles et ses fils bien aimés.

Pour permettre à la nouvelle paroisse de devenir de plus en plus missionnaire et d'incarner l'esprit de la vision diocésaine, trois éléments sont essentiels. Ce sont trois défis sur lesquels il nous faut travailler dans la joie mais avec acharnement, et cela, malgré toutes les difficultés que nous puissions rencontrer. Il s'agit des défis de l'**unité**, de la **proximité** et d'un **leadership de communion**.

LE DÉFI DE L'UNITÉ DE LA NOUVELLE PAROISSE

Le Christ nous appelle à demeurer dans l'unité⁴. De l'unité jaillit la Joie du Christ qui se répand dans le cœur des disciples-missionnaires et se transmet par une véritable fécondité. Chacune et chacun a sa place dans le Corps du Christ. Sans unité dans la

³ Jean 6,1-15.

⁴ Jean 15,9.

diversité, la nouvelle paroisse risque de disparaître, usée par les luttes intestines, le désengagement, la morosité et la désespérance. L'unité c'est :

- Travailler à vivre des relations d'interdépendance entre les personnes, les communautés locales et les différents groupes et comités dans la paroisse;
- Reconnaître les richesses et les forces de chacun et chacune, et de chaque communauté en valorisant la diversité dans un esprit de communion;
- Accepter de s'entraider les uns les autres en faisant tomber les frontières et les rancunes pour se mobiliser sur des objectifs et des projets communs;
- Entrer dans le mouvement intérieur de l'Amour trinitaire en adoptant des attitudes de respect, d'écoute et de dialogue, de solidarité, de pardon et de réconciliation dans la recherche du bien commun.

Les structures qui favorisent l'unité et leurs objectifs respectifs:

Équipe pastorale mandatée

- Vivre l'unité au sein de l'équipe elle-même pour devenir une communauté de disciples-missionnaires – chacune et chacun apportant ses charismes, ses talents, etc.
- Chercher constamment à ce que l'unité puisse se vivre entre les différentes instances officielles (assemblée de fabrique, COP) et autres comités de la paroisse, les communautés locales et les petits groupes de toutes sortes.

Le curé et l'équipe pastorale mandatée, en concertation avec le COP et l'assemblée de fabrique, convoqueront à chaque année une ***assemblée d'information et de consultation publique***. Ces rencontres visent à faire le point sur les priorités et suggérer de nouvelles pistes d'action dans l'une ou l'autre priorité avec le souci d'accorder un temps, dans la rencontre, pour approfondir la réalité de disciple-missionnaire.

Assemblée de fabrique

- Avoir la préoccupation constante de l'unité entre les communautés locales en favorisant la cohésion et la communion entre elles et voir à ce que chacune apporte ses richesses à l'ensemble;
- Participer avec l'équipe pastorale mandatée et le COP à la vitalité de la paroisse en lien avec la vision diocésaine et les priorités pour la mission.

Conseil d'Orientation Pastorale (COP)

- Travailler en concertation avec l'équipe pastorale mandatée pour favoriser la conversion missionnaire des baptisés (devenir disciple-missionnaire);
- S'appropriier la vision diocésaine et les cinq priorités pour devenir une Église plus missionnaire;
- Identifier des pistes concrètes pour avancer dans ces priorités.

La consultation qui a été réalisée dans les zones pastorales a permis de constater que beaucoup de travail et d'efforts ont été accomplis pour créer des structures d'unité dans les nouvelles paroisses. Toutefois, ce défi demeure important car l'émergence de conflits entre les personnes ou les communautés mettent en péril la pérennité de la mission et de la paroisse elle-même. L'unité est un fondement essentiel de la paroisse. Nous devons y travailler sans relâche!

LE DÉFI DE LA PROXIMITÉ DE LA NOUVELLE PAROISSE
--

Le Christ s'est fait proche de toute personne pour lui révéler l'amour miséricordieux du Père. Nous sommes appelés à prendre la route avec lui et devenir des signes de sa présence fidèle à toute vie humaine. Sans proximité la nouvelle paroisse risque de devenir une structure vide, sans capacité missionnaire. Une communauté repliée sur elle-même qui s'éloigne de plus en plus du monde, de là où les gens vivent, devient stérile. La proximité c'est :

- Se faire proche des personnes et vivre un double mouvement : être signe de la présence et de l'amour inconditionnel du Seigneur et reconnaître en elles le Christ déjà agissant;
- Aider chaque personne rencontrée, particulièrement les plus pauvres ou blessées, à découvrir sa source intérieure et son don unique visant à reconnaître la présence du Christ en elle;
- Adopter des attitudes d'accueil et de réciprocité, de discernement pour reconnaître les charismes et les valoriser.

Quelles sont les structures qui favorisent la proximité ?

Alors que les structures favorisant l'unité existent depuis toujours, celles qui favorisent la proximité sont à créer. Des structures qui favorisent un « prendre soin » des personnes de tout âge et de toute condition et une attention à la vie des communautés

locales. Des structures qui invitent et favorisent l'implication des disciples-missionnaires partout où il y a des personnes qui ont besoin d'un surcroît de vie. C'est :

- Avoir le souci d'une présence auprès des personnes exclues ou appauvries;
- Créer des lieux de fraternité qui nourrissent la vie communautaire;
- Vivre des formes de présences aux personnes malades et à leurs aidants;
- Contribuer à développer une pastorale liturgique qui consolide la vie communautaire;
- Transmettre les informations sur diverses activités pastorales de la paroisse;
- Collaborer à l'entretien et au bon fonctionnement de l'église;
- Se préoccuper de la formation de petits groupes de partage de foi (Maisonnées d'Évangile, groupes de prière, etc.).

Ces structures émergent en concertation avec les autres instances de la paroisse (équipe pastorale mandatée, COP et assemblée de fabrique).

Équipe locale de proximité

L'équipe locale de proximité est un noyau de baptisés d'une communauté locale ou d'un quartier urbain, désirant s'engager pour favoriser la vitalité du milieu et de la paroisse ainsi que l'implication du plus grand nombre dans divers champs missionnaires : fraternité, liturgie, entraide avec les personnes démunies et fragiles, entretien de l'Église... C'est une équipe qui se nourrit à la Parole de Dieu pour devenir plus consciente qu'elle est une communauté de disciples-missionnaires. L'équipe locale de proximité est accompagnée par un membre de l'équipe pastorale mandatée ou un membre du COP.

Accompagnement des comités dans les communautés locales

Dans le cas où l'équipe locale de proximité ne serait pas possible, un membre de l'équipe pastorale mandatée pourrait, à l'occasion, réunir les comités existant dans les communautés locales (liturgie, aide aux démunis, visite des malades...) pour favoriser le travail ensemble et le ressourcement des personnes. Il y aurait là une bonne occasion de favoriser la création de ces comités s'ils n'existent pas dans certaines communautés locales.

D'autres formes à créer

Il serait possible de voir surgir d'autres formes de structures de proximité. Ce sont des petits groupes ou mouvements qui émergent parce que des personnes se reconnaissent des affinités (expérience d'un deuil, des aidants naturels, un groupe de lecture, etc.) ou elles partagent un charisme semblable ou un souci missionnaire commun (engagement dans le secteur communautaire, dans le sport ou le milieu politique, etc.). La Parole de

Dieu est au cœur de la vie de ces petits groupes ou mouvements. Elle en est le ferment. Ces petits groupes ou mouvements sont indispensables pour favoriser l'implication des baptisés dans la vie des communautés locales, pour en assurer la vitalité et pour permettre à la nouvelle paroisse de devenir une véritable communion de communautés.

Assemblée de la communauté locale

L'équipe locale de proximité tiendra une rencontre par année pour faire le point, entendre les suggestions et informer les paroissiens et paroissiennes de ce qui se passe dans la communauté locale. Elle se présente comme un lieu important de synodalité, c'est-à-dire un espace de concertation où tous sont partenaires de la mission.

LE DÉFI D'UN LEADERSHIP DE COMMUNION

Les deux défis de l'unité et de la proximité qui semblent essentiels à la nouvelle paroisse d'aujourd'hui et encore davantage à celle de demain, supposent un leadership particulier. Cela concerne tout spécialement celles et ceux qui ont été choisis ou qui ont reçu un ministère particulier pour accompagner et favoriser la croissance des nouvelles communautés : les prêtres, les diacres, les agentes et agents de pastorale et les collaborateurs, collaboratrices.

Il s'agit d'un leadership de communion qui favorise la prise en charge de la nouvelle communauté et de sa mission par le plus grand nombre de baptisés possible. En effet, la mission ecclésiale est confiée à l'ensemble du peuple. Ainsi, tous les baptisés sont responsables de l'annonce de l'Évangile. Et ils y sont habilités et engagés par les sacrements de l'initiation chrétienne et par les dons de l'Esprit Saint. Ainsi tous les membres de la nouvelle paroisse contribuent à réaliser la mission lorsqu'ils vivent l'Évangile dans leur quotidien (famille, travail, loisirs). D'autres baptisés sont appelés à prendre part à l'édification de la communauté et à la réalisation de la mission en participant à divers mouvements, comités ou engagements qui sont autant d'expressions de la réalité ecclésiale. Et dans la nouvelle paroisse, la coresponsabilité se traduit de façon privilégiée par la participation des baptisés à des instances synodales (conseil d'orientation pastorale, assemblée d'information et de consultation paroissiale, assemblée de fabrique). Ainsi, la réalisation de la mission est l'expression d'une véritable Église communion, Corps du Christ.

Dans ce contexte, les baptisés mandatés qui participent à l'exercice de la charge pastorale, accompagnent la nouvelle paroisse et ses communautés locales. Ils sont au

service de ce « par tous ». Leur rôle n'est pas de tout faire, mais de voir à ce que, dans la diversité des charismes, la mission soit prise en charge par tous.

Ce défi de la prise en charge par le plus grand nombre est important pour la nouvelle paroisse d'aujourd'hui, mais il est crucial et vital pour celle de demain qui devra poursuivre la mission avec des effectifs réduits au niveau de ce qu'on appelle les permanents. C'est ce qui leur permettra de continuer à exercer leur ministère pour la mission. Les pays de mission comme le Brésil sont des exemples à suivre. Avec peu de prêtres et grâce à l'implication du plus grand nombre, ils sont parvenus à faire des merveilles de proximité, d'unité et d'engagement. Les missionnaires d'ici (prêtres, religieuses, laïcs) peuvent en témoigner.

EN CONCLUSION – COLLABORER ENSEMBLE AU MIRACLE

Il ne fait aucun doute que tout le travail fait pour permettre le réaménagement des paroisses est précieux. C'est un premier pas qui peut favoriser grandement le passage à une Église plus missionnaire, plus ajustée à nos possibilités et aux besoins des chrétiens d'aujourd'hui. Mais le chantier est loin d'être terminé. L'essentiel est encore à venir. Il nous faut poursuivre notre conversion missionnaire (disciple-missionnaire) et y impliquer le plus de baptisés possibles. Il nous faut cultiver la ferveur sans laquelle nous risquons de tomber dans la morosité et l'immobilisme. Il faut donner vie à nos structures et à nos organisations pour qu'elles soient de bons canaux pour la mission.


Faisons nôtre le rêve du pape François :

« J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage de toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de « sortie » et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié »⁵.

⁵ La joie de l'Évangile 27.

Un rêve sur lequel il nous faut travailler ensemble, en communion, dans la joie de l'Évangile; avec nos forces, nos talents, nos charismes, nos responsabilités, nos fatigues, notre santé, notre âge et surtout avec tout notre cœur. Bien conscients que c'est d'abord le rêve de Dieu, qu'il y travaille avec nous chaque jour, avec patience, et que les fruits lui appartiennent.

«Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai enseigné. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps.» Matthieu 28, 18-20.

+ 

† André Gazaille
évêque de Nicolet